

## **Approche pastorale pour le dialogue avec le bouddhisme en Europe**

Le Conseil des Conférences Episcopales de l'Europe et le Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux ont organisé un séminaire, au Centre St Thomas, Strasbourg, France, du 19 au 21 septembre 2002, pour réfléchir sur la présence du bouddhisme en Europe. Il y avait une trentaine de participants, qui représentaient seize conférences épiscopales. Ce séminaire faisait suite à celui de Rome en mai 1999 dont les résultats ont été concrétisés dans le document « Domus Aurea » sur la présence du bouddhisme en Europe. Trois experts, dont un bouddhiste, ont introduit les échanges sur les divers aspects du thème. Guidés par l'enseignement du Concile Vatican II, en particulier dans la Déclaration « Nostra Aetate », et les documents de l'Eglise qui l'ont suivie, les participants ont proposé les réflexions suivantes :

### **I. La place du dialogue dans la mission de l'Eglise**

Il est tout d'abord important de commencer cette déclaration en soulignant que le dialogue fait partie de la mission de l'Eglise universelle et que cela se reflète dans la vie des Eglises locales (au niveau des Conférences épiscopales et des diocèses). La vie pastorale de l'Eglise doit être marquée par une attitude dialogale. Tout en faisant la distinction nécessaire et juste entre le dialogue œcuménique et le dialogue interreligieux, il est clair aussi que ces deux engagements ne peuvent pas être isolés l'un de l'autre. L'expérience montre que le dialogue interreligieux pratiqué dans l'esprit de l'œcuménisme devient certes plus difficile mais le témoignage chrétien en devient aussi plus crédible.

### **II. L'attitude de l'Eglise face au bouddhisme**

Cette exigence nous aide à comprendre ce que doit être l'attitude de l'Eglise face aux diverses présences bouddhistes en Europe : les différentes formes du bouddhisme telles que le zen, le bouddhisme tibétain, etc. qui attirent les européens, mais aussi d'autres formes pratiquées par les réfugiés et les immigrants venant des pays à majorité bouddhiste. La pastorale sera différente dans ces deux cas : dans l'un l'Eglise s'adresse le plus souvent à des européens qui étaient chrétiens, dans l'autre aux bouddhistes non-européens (pays du Sud-Est asiatique, du Sri Lanka, etc.) auxquels la tradition est très souvent peu connue. Dans cet accueil, l'Eglise est soucieuse de répondre aux attentes des bouddhistes mais aussi de respecter la sensibilité des communautés chrétiennes qui parfois ne sont pas préparées à certaines initiatives du dialogue.

### **III. La responsabilité de l'évêque**

Il est important d'assurer la continuité de tout dialogue engagé avec les bouddhistes qui vivent en Europe. Dans l'Eglise locale, cette responsabilité revient à l'évêque, en tant que pasteur. Pour susciter et assurer le dialogue, il est souhaitable qu'il soit aidé par les conseils de personnes compétentes en la matière. Ce qui implique la formulation d'orientations et la mise en place de structures adaptées aux besoins du lieu.

### **IV. Création d'instances compétentes**

La création des instances compétentes au niveau diocésain et au niveau de la Conférence épiscopale est à prévoir là où la présence du bouddhisme le requiert et de recourir aux instances existantes telles que :

1. les instituts supérieurs de formation (Facultés de théologie, instituts pour la catéchèse...);
2. les religieux et religieuses expérimentés (DIM-MID, etc.)
3. différents centres et mouvements proposant une initiation aux diverses formes de spiritualités chrétiennes.

Il est essentiel de proposer différents types de formations à ceux qui, au nom de l'évêque, seront acteurs du dialogue avec les bouddhistes :

1. une formation solide dans la foi chrétienne ,
2. les bases théologiques sous-jacentes à tout engagement dialogal ;
3. une connaissance juste des diverses formes du bouddhisme ;
4. une compétence à l'écoute et à la rencontre de l'autre.

## **V . La complexité de la situation**

Ces instances et cette formation sont particulièrement importantes en raison de la complexité de la tâche :

1. le problème de représentativité parmi les divers groupes bouddhistes ;
2. la multiplicité des écoles bouddhistes et les contrastes significatifs existants entre certaines de ces écoles ;
3. une compréhension parfois inadéquate qu'ont certains bouddhistes de leur propre tradition et de la tradition chrétienne.

## **VI. Quelques critères de discernement**

Le dialogue est facilité dans la mesure où les différents groupes bouddhistes manifestent :

1. une ouverture à d'autres groupes bouddhistes ;
2. un engagement vis-à-vis la société (ce qui n'exclut pas des contacts avec des bouddhistes qui mettent l'accent sur l'importance du retrait du monde) ;
3. des choix éthiques (respect de la vie, de la dignité de la personne humaine, etc.);
4. un souci des sensibilités de la communauté chrétienne.
5. un enracinement dans l'une ou l'autre tradition bouddhique authentique.

Cela n'empêche pas une attitude ouverte envers tous les bouddhistes.

## **VII. Sujets éventuels pour le dialogue avec les bouddhistes**

Il est évident que le dialogue se poursuit sous différentes formes et à divers niveaux. Ceux qui sont engagés dans ces dialogues désirent souvent partager ensemble leurs convictions respectives. Dans ce cas, parmi les sujets à aborder pour que le dialogue soit à la fois vrai et fructueux, les participants ont privilégié .

1. les questions qui préoccupent toute la société (paix, justice, droits de l'homme, liberté religieuse, liberté de conscience, écologie, consumérisme, etc.) ;
2. l'expérience de différentes formes de spiritualité (méditation, contemplation, prière... ;
3. tous les problèmes existentiels (questions du sens de la vie, de la mort, de la souffrance... ) ;
4. les enseignements fondamentaux des deux traditions (la nature de Dieu ou de l'Absolu, le statut de la personne, etc.),
5. les thèmes qui suscitent une collaboration.

L'approche de ces sujets exige des chrétiens engagés dans le dialogue avec les bouddhistes d'approfondir leur propre foi, de la clarifier et de l'exprimer dans un langage compréhensible pour leurs interlocuteurs. Ce processus peut aussi aider les chrétiens à découvrir certains aspects de la foi qui leur serait resté cachés si ce n'était pas pour cette expérience.

## **VIII. L'accompagnement**

Conscients de l'enseignement de l'Eglise sur la liberté religieuse, les participants considèrent qu'il est juste de respecter la démarche de quelqu'un qui décide de changer de religion. Le fait que quelques chrétiens aujourd'hui font le choix de se tourner vers le bouddhisme est douloureux pour la communauté chrétienne. Ceci étant, il est important de discerner ce qui peut être positif dans cette démarche. Les groupes d'échange ont souligné l'importance de l'écoute des personnes en recherche spirituelle et leur accompagnement, tout en témoignant fermement de la foi en Jésus Christ, Seigneur et Sauveur, qui en sa personne nous révèle Dieu. Ce qui importe avant tout est d'encourager une adhésion personnelle à Jésus et l'entrée dans son mystère pascal qui sera à vivre dans son Corps qui est l'Eglise.